

# DOSSIER DE PRESSE

O

**O**  
**UN**  
**TORRENT**  
**LA**  
**BOUE**

L'ODEUR DU COTON  
LA RIVIÈRE  
RÉPÉTER/DISPARAÎTRE  
MY HEART BELONGS TO YOU  
PLONGE DANS L'EAU  
MON ECHO  
BÉBI  
ON THE RUN  
UN TORRENT, LA BOUE  
A KISS





David Simonetta

## la découverte du lab

O

**Détricotant les structures classiques de la chanson, ce multi-instrumentiste dévoile des expérimentations pop où la mélodie est reine.**

Caché derrière cette lettre O énigmatique et élégante, on devine un perfectionniste qui pousse le vice jusqu'à préférer une police de caractère ("j'utilise la police Futura, ça permet d'avoir un vrai cercle"), et fait la nique aux experts du référencement internet : "J'aime me dire que pour me trouver il faut faire un petit effort, il faut me chercher."

D'ailleurs, il suffit de dévoiler son vrai patronyme, Olivier Marguerit, pour se rappeler que ce trentenaire n'est pas tout à fait inconnu des radars.

Membre de Syd Matters et des Chicros, cet hyperactif accompagne Thousand et Halo Maud, produit des albums (Mina Tindle) et compose des BO de films. Ne renonçant pas à sa carrière en solo, il s'est installé pendant de longs mois dans une cave de Pigalle pour composer : "Quand j'ai commencé O, je voulais inventer des formats, me libérer du format couplets-refrains pour penser les morceaux avec des tiroirs, des structures circulaires, faire un morceau 'haïku' d'une minute et une mini pop-symphonie de cinq minutes."

Seul maître à bord, il enregistre tous les instruments, mais confie le mixage à Yann Arnaud (Air, Phoenix). Au final sortent deux ep, *Ohm* 1 et 2, disponibles uniquement en version vinyle. Et si vous n'avez pas de platine pour écouter cet exercice de style, le collectif La Souterraine vient de sortir en digital *Be Sides*, qui regroupe inédits, reprises et remixes. En attendant le premier album, on se console sur [oohmmusic.com](http://oohmmusic.com) et [Souterraine.biz](http://Souterraine.biz) **Abigail Ainouz**

concert le 4 décembre aux Transmusicales de Rennes

retrouvez toutes les découvertes sur [lesinrockslab.com](http://lesinrockslab.com)

Sosh  
aime les inRockS lab



## MUSIQUE/



## DBFC

## Get It All

On était resté sur leur prestation volcanique dance-punk au dernier festival Rock en Seine, l'alliance Dombance-David Shaw nous offre un nouveau visage, plus electro-pop, mais tout à fait à l'aise dans son époque. L'album arrive. Très vite, on espère.

## D'ARCY

## Boy Sentimental

Chanter en français, cela ne signifie plus faire de la variété. La preuve ici avec de gros sons de synthés acid rugissant, un break house sur lequel on lève le bras. On peut entonner le refrain sous la douche, mais gaffe à la glissade.

## CINQ SUR CINQ 2016, année hexagonale



Olivier Marguerit, alias O, multi-instrumentiste du groupe Syd Matters, il sortira fin janvier son premier album solo. PHOTO DR

## Notre sélection d'artistes français à surveiller de près.

**A**u petit jeu des paris et des espoirs de saisons, voici une sélection de jeunes musiciens, uniquement français, à suivre en 2016. Il ne faut pas voir une crise de nationalisme mais la démonstration que, vingt ans après la French Touch, la scène hexagonale, tous styles confondus, est toujours particulièrement active.

## 1 Jacques fondu tondu

Jacques est manifestement doué pour se faire remarquer. Dégaine improbable,

tonsure de moine sur le haut du crâne, vidéos absurdes postées sur la Toile, ce garçon, qui ne s'appelle d'ailleurs pas Jacques, est un enfant de son époque. Mais ce n'est pas parce qu'il maîtrise les réseaux qu'on le suivra en 2016. Jacques aime aussi faire danser en retravaillant les sons du quotidien : une porte qui claque, un klaxon, un bébé qui pleure, un bidon qu'il cogne... D'autres, comme l'Anglais Matthew Herbert, explorent depuis longtemps ce mélange de house et de musique concrète. Mais Jacques, plus instinctif, moins théorique, que son camarade britannique livre une musique plus généreuse sur son unique EP. *Tout est magnifique*. On l'a surtout vu réussir à capter l'attention à 3 heures du matin des festivaliers déchainés des Transmusicales avec un live remarquablement construit. Un exploit.

*Jacques Tout est magnifique* (Pain Surprises, 2015).

## 2 Toybloïd power trio

Allez, on évacue tout de suite le sujet. Oui, Lou, la chanteuse de ce groupe parisien, est la fille de Stéphane Sirkis d'Indochine. Quelle importance? Aucune. Le garage rock virulent de Toybloïd n'a besoin d'aucun coup de piston pour que l'on soit conquis. Formé en 2007, alors que ses membres n'étaient même pas majeurs, ce power trio – deux filles (Lou, voix plus guitare, Madeleine, basse), un mec (Pierre à la batterie) – a écumé les premières parties (Undertones, Babysambles, Lords of Altamont), sorti deux EP d'excellente facture avant d'annoncer enfin pour mars prochain son premier album. Enregistré à Londres par Liam Watson dans son studio culte Toe Rag (garanti dépourvu de toute trace de machines numériques), ce disque homonyme, violent, mais mélodique

n'a rien à envier à ceux qui les ont précédés dans les lieux : The Kills, The White Stripes. Mazette, rien que ça!

*Toybloïd From Scratch* (Toybloïd Records, 2013).

## 3 Paradis electrovariété

Contrairement à la plupart des jeunes musiciens d'aujourd'hui, Paradis aime prendre son temps. Entre sa magnifique version de la *Ballade de Jim* d'Alain Souchon en 2011 et sa récente relecture dansante d'Alain Chamfort, ce duo parisien a distillé ses titres avec lenteur. Un album devrait (enfin) voir le jour en 2016. On a pu en avoir un aperçu lors d'une série de concert au Transmusicales de Rennes. Sur scène, Paradis est encore maladroit, mais son mariage entre une house léchée et mélancolique – tel que pouvaient en produire à la fin des années 90 des labels allemands comme Playhouse ou Kompakt – et des paroles en français chantées avec détachement et douceur est très réussi. L'improbable mariage de la house et de la variété est-il fait pour durer?

*Paradis, Couleurs Primaires* (Maison Barclay/Universal, 2015).

## 4 grâce pop

Pendant presque dix ans, Olivier Marguerit a été au service des autres. On l'a connu en multi-instrumentiste brillant avec le groupe néo-folk français Syd Matters. On l'a vu éclatant en producteur, en 2014, du passionnant deuxième album de Mina Tindle. Il sortira fin janvier son premier album solo. Travailler en son nom (ou plutôt sous le pseudo «ingoogleable» de O) lui va bien. *Un torrent, la boue* est un disque tout en grâce. Une pop chantée en français qui voyage entre la naïveté romantique de François & the Atlas Mountains et la complexité des épopées pop des Américains Dirty Projectors. La diversité et la délicatesse des arrangements de ces dix titres passionnants font de cet album une aventure hautement recommandable. Espérons que 2016 fasse d'Olivier un homme de lumière : le travail dans l'ombre ne lui suffit plus.

*O Un torrent, la boue* (Vietnam/Because Music), sortie prévue le 29 janvier.

## 5 Hyacinthe rap trash

Il n'a l'air de rien, mais il est en train de se faire remarquer. Quand il prend le micro, ce rappeur parisien, membre du collectif DFH&DGB (pour Des faux hipsters & des grosses bites), ne fait pas dans la dentelle. «*Futur symbole de la nation, comme la chatte à Julie Gayet*», commence-t-il à son passage sur France 4. Mais sur des productions parfois violentes, toujours sobres même quand elles sont vaguement dansantes, Hyacinthe parle aussi (avec un trash parfois gratuit) d'une jeunesse qui ne pense qu'à la drogue et au sexe. Son premier album, *Mémoire de mes putains tristes*, vient de sortir et pourrait lui ouvrir les vannes du succès. De quoi baiser et se piquer deux fois plus?

*Hyacinthe, Sur la route de l'annamour 2 : Mémoire de mes putains tristes* (DFH&DGB, 2015). PATRICE BLANC





Twin Shadow

O  
UN  
TORRENT  
LA  
BOUE



O  
Un Torrent, La Boue  
(VIETNAM/BECAUSE)

Étrange tropisme pour les éléments naturels dans la pop française actuelle. François & The Atlas Mountains a clamé être de l'eau, Moodoïd serait la montagne et O *La Rivière*. Sous cette simple initiale s'avance Olivier Marguerit, multi-instrumentiste couru de la pop française depuis une grosse dizaine d'années. Membre de Los Chicros et de Syd Matters, complice de Mina Tindle ou de Thousand, son nom apparaît dans pas mal d'albums très recommandables. Depuis le temps, ce jeune taulier devait bien se fendre de son disque

rien qu'à lui. Le musicien connaît son affaire et fait montre d'un savoir-faire certain, sophistiqué et volontiers alambiqué, tout en chausse-trappes et autres chemins de traverse. L'homme moustachu a le sens de la mélodie accrocheuse et signe quelques tubes potentiels (*My Heart Belongs To You*, *Mon Écho*), dégote une trouvaille mélodique à la Paul McCartney (*On The Run*, un clin d'œil aux Wings ?) et déploie un morceau de bravoure avec la chanson éponyme, vaste épopée faite de brisures entre piano-voix et embardées synthétiques. Le pari risqué n'est pas toujours tenu hélas. Les chansons perdent parfois de leur force, sacrifiées sur l'autel de la liberté structurelle – *Répéter/Disparaître*, lestée d'une production privilégiant les aigus et d'une voix de tête épuisante. Ailleurs, Marguerit en fait des caisses et flingue *Bébi*, dont la mélodie et les arrangements à la Granddaddy sont gâchés par d'épuisantes envolées vocales. Enfin, on est embarrassé par l'accent (volontairement) mauvais d'*A Kiss*. Extrapole-t-on ou O lui-même prend ostensiblement du recul sur son disque et le titre en connaissance de cause ? Le genre de démarche dont Dirty Projectors est friand. On quitte les lieux un peu déçu.

THIBAUT ALLEMAND ●●●○○○



VOUS L'AVEZ REPÉRÉ ?

## O (OLIVIER MARGUERIT)

**Age** 36 ans.

**Profession** Multimusicien, et depuis peu chanteur.

**Signes particuliers** Il joue de tout, ou presque : guitare, basse, piano, trompette, flûte traversière, batterie, synthé, percussions – il n'y a guère que les violons et autres cordes frottées qui lui aient échappé. Sans forcément le savoir, on le connaît : il est l'un des piliers du groupe Syd Matters, joue avec Barbara Carlotti (entre autres) et a réalisé un album de Mina Tindle. Après quinze ans dans l'ombre, il se décide à

chanter lui-même : son premier album **1** vient de sortir, de la pop mélodique synthétique servie d'une voix haut perchée, école Polnareff.

**Ascendants** Ce garçon de la banlieue parisienne a été biberonné à la variété française qu'écoutait sa mère (Goldman, Balavoine) et au rock FM de son père (Dire Straits, Supertramp). Il ne renie ni l'un ni l'autre, convaincu que les disques d'enfance marquent durablement. Quant au Conservatoire... « J'y suis entré à 7 ans, mais mon prof me trouvait tellement mauvais qu'il m'a conseillé d'arrêter la musique. » Au lycée (celui de Sèvres, axé sur les arts), il finit par récidiver et monte ses premiers groupes. Suivront des études musicales poussées.

**Observations** Olivier Marguerit s'est choisi son pseudo pour « son côté parfait, sa symétrie, et parce qu'il symbolise une forme d'éternel recommencement ». Outre sa carrière de chanteur et ses collaborations, ce garçon discret mais actif signe des musiques de films. Notamment celle de *Diamant noir*, long métrage d'Arthur Harari, qui sortira avant l'été. – **Valérie Lehoux**

**1** *Un torrent la boue*, 1 CD Vietnam/ Because.

En concert le 29 mars à la Maroquinerie, Paris 20<sup>e</sup>.

UNE ALLURE D'EXCEPTION  
DEPUIS 1820  
KEEP WALKING\*  
JOHNNIE WALKER

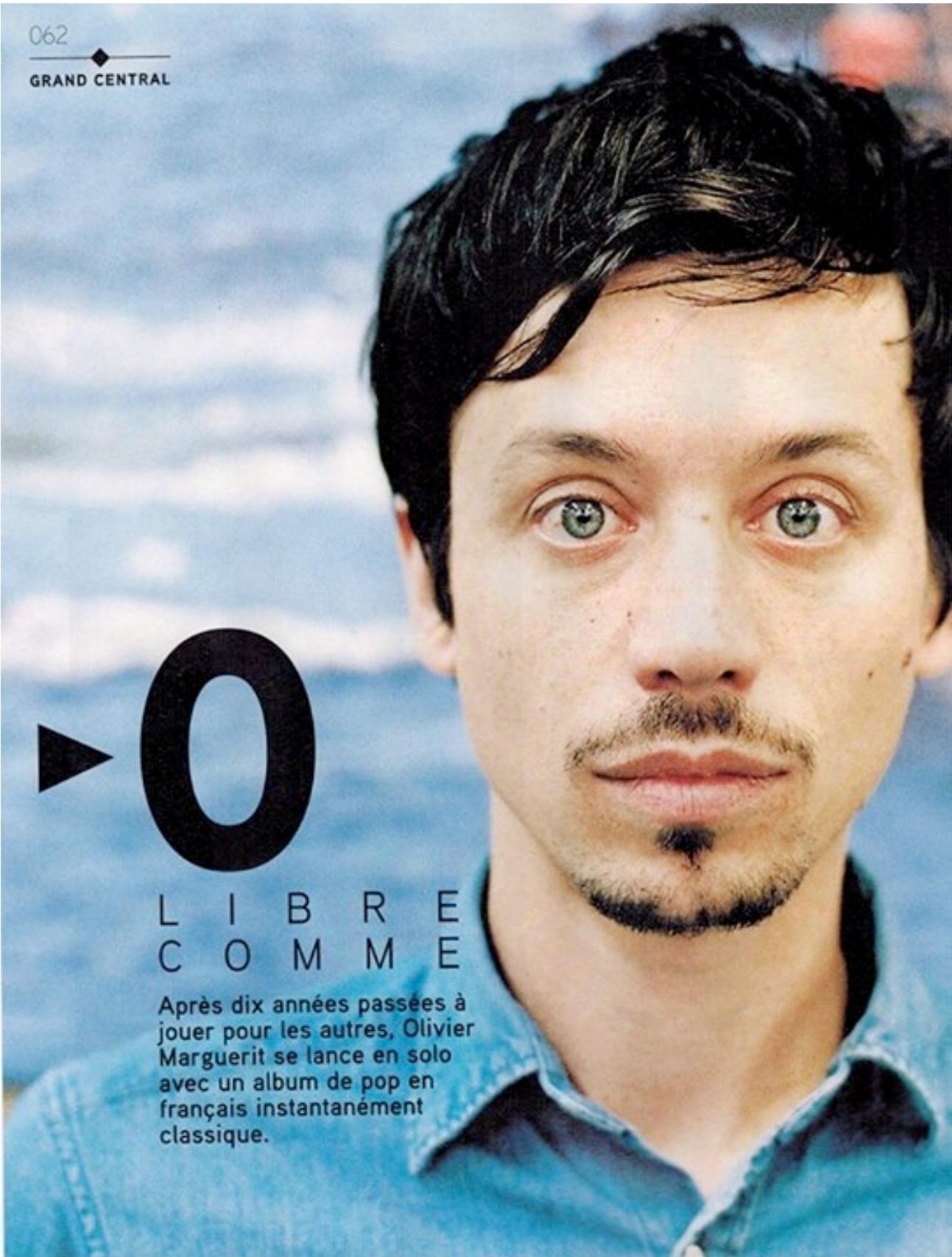
062

GRAND CENTRAL

▶ O

L I B R E  
C O M M E

Après dix années passées à jouer pour les autres, Olivier Marguerit se lance en solo avec un album de pop en français instantanément classique.



**S**ous son air d'éternel adolescent, Olivier Marguerit, 35 ans, que l'on rencontre début décembre dans un café de la place Pigalle, cache une vie de musicien bien remplie. Pourtant personne ou presque ne connaît son nom : Olivier a passé plus d'une décennie à travailler pour les autres, comme musicien de tournée ou d'album, arrangeur, réalisateur et bon camarade, jamais trop soucieux de se mettre en avant, de sortir de l'ombre. "J'ai commencé à intégrer des groupes au collège. Plus tard, au lycée, on avait même monté notre petite structure d'autoproduction de disques. Je prenais déjà les choses au sérieux, raconte-t-il." À l'aube des années 2000, il rejoint le groupe Los Chicros, dont la carrière ne décollera jamais vraiment. "C'est Syd Matters qui a été le premier projet majeur auquel j'ai participé. Quand Jonathan Morali a signé sur un label pour sortir son premier album, il a dû partir en quête d'un groupe pour l'accompagner sur scène. Le label est allé chercher ma bande de copains musiciens de la banlieue Ouest." À partir du troisième album, Syd Matters passe contractuellement de projet solo à quintette, auquel Olivier aura consacré plus de sept années avant que la formation n'entre (provisoirement ?) en sommeil. Et quand Syd Matters n'est pas là, il vole à la rescousse d'autres groupes. "Syd Matters m'a appris ce qu'est une vraie carrière, enchaîner les albums, les ambitions, les tournées, les déceptions, etc. Ce que je préfère, c'est côtoyer des compositeurs. Aujourd'hui, je joue avec Fugu (Mehdi Zannad, ndr), qui est, je le crois, un génie de la pop française, avec Thousand ou encore une musicienne de Moodoid qui s'apprête à sortir un album."

## DUO SUR SON BODY

Mais Marguerit n'est pas qu'un simple musicien, il est devenu aussi un producteur réputé. Après l'avoir appelé pour la rejoindre sur la tournée de son premier album, Mina Tindle lui confie les rênes de son second disque, le très riche *Parades*, sorti en 2014. "C'était la première fois que je tenais les rênes d'un album entier, c'était étrange de triturer à ce point la musique des autres. Et c'était un gros boulot, ambitieux. Nous voulions le batteur de Dirty Projectors et le mixeur de Portishead. Tout ça avait un coût, alors je me suis retrouvé homme-orchestre pour faire des économies, j'ai joué presque tous les instruments." Ces projets incessants expliquent en partie le temps qu'il a pris pour se remettre à écrire ses propres morceaux. "Mes études à l'American School Of Music ont aussi perturbé mon sens de l'écriture. C'est une école de jazz dans laquelle on dissèque toute la cuisine interne de la musique, tous les procédés : j'avais perdu le

goût des choses simples, des chansons directes, alors que j'avais toujours voulu faire de la pop." Il y a bien eu un projet avant O, le pseudo sous lequel il lance aujourd'hui pour de bon sa carrière solo. À l'aube des années 2000, il raconte en musique son histoire avec sa compagne de l'époque, sous le nom de My Girlfriend Is Better Than Yours. Dans le clip du morceau homonyme, on les voit se déshabiller mutuellement face à la caméra dans une parade amoureuse, plus pudique que réellement exhibitionniste. Mais le couple s'étiole et le duo ne résiste pas à la séparation de cœur de ses deux membres. Olivier est reparti pour quelques années dans l'ombre où il se sent bien et où le risque est moins grand.

## CLIMAX SONORE

Qu'est-ce qui donc a pu déclencher la naissance de son premier vrai projet solo il y a un an et demi ? "Deux événements sont arrivés coup sur coup. Ma nana est tombée enceinte de notre petite fille et je me suis dit que je ne pouvais plus être tributaire des autres, attendre que le boulot n'arrive : il fallait que je prenne les choses en mains. Parallèlement j'ai trouvé cette petite cave à Pigalle dans laquelle j'ai pu entasser tout mon matos. Je me suis demandé quoi en faire, je ne voulais pas qu'il prenne la poussière... et aussi prouver que je savais écrire des chansons." O était né, d'abord pour deux EPs fin 2014, distribués uniquement en vinyle - et donc confidentiels -, une manière de se roder sans trop de pression. "Je n'ai aucun égotrip, aucune envie particulière d'être devant. Ce que je veux, c'est assumer mes chansons." Et écrire, il le fait à merveille. *Un torrent, la boue*, son premier album, est une collection de morceaux pop qui accrochent l'oreille façon bouledogue acharné pour ne jamais la relâcher. Derrière le classicisme apparent de ces morceaux intemporels qui évoquent par moments la pureté des chansons de l'ex-Zomby Collin Blunstone, les arrangements se dévoilent peu à peu, riches, complexes même. "Ce que je voulais c'est d'abord une forme de classicisme dans la mélodie, avec une grille d'accords simple, un morceau jouable en guitare-voix sans soucis. Ensuite je voulais être ambitieux dans les arrangements, plus complexes que l'écriture. J'aime beaucoup Todd Rundgren et la liberté qu'il prend, en cassant la simplicité de ses mélodies par, par exemple, de longues plages instrumentales." Ce premier album sait aussi varier les ambiances, parfois naïf et touchant comme du François & The Atlas Mountains ("L'odeur du coton"), parfois plus sombre ("Répéter/Disparaître") et même plus coquin : le disque se termine sur un orgasme féminin, hommage au "French Kiss" de Lil' Louis. Et c'est un beau symbole : du début à la fin, *Un torrent, la boue*, procure une sensation de plaisir incontrôlable. ☺

PERSONA GRAZIA



**musique**

O  
clair-obscur

**Attention, il ne se laisse pas facilement apprivoiser.**

Pour sortir son premier album, Olivier Marguerit, ex-musicien de Syd Matters et Mina Tindle, s'est caché sous une simple initiale, O: «Je l'utilisais comme signature et je me suis mis à aimer cette forme. Mon nom faisait un peu "chanteur de variétés", et comme je ne voulais pas être trop visible... L'idée est de toucher le public, pas le draguer.» Après deux EP (sortis en vinyle) arrive donc *Un torrent, la boue*, collection de chansons pop-baroques sur la naissance de sa fille (*Mon écho*) ou les joies du sexe (*A Kiss*, avec cris d'orgasme féminin à la clé): «Je ne suis pas très fan du côté "poésie obscure" de la chanson française, je préfère la ligne claire. Pour ne pas tomber dans le mièvre, la musique compte beaucoup: dire quelque chose de très simple sur des accords compliqués, ça peut marcher.» En effet.

Par **Pascaline POTDEVIN**  
Photo **Louis CANADAS**

**UN TORRENT, LA BOUE**

de O (Vietnam/Beause).  
En concert le 29 mars à La Maroquinerie, à Paris 20<sup>e</sup>.

**L'Etudiant**

Pays : France  
Périodicité : Mensuel



Date : AVRIL 16  
Page de l'article : p.12  
Journaliste : Christophe Da Cunha



## Musique |

# La playlist du mois

par Christophe Da Cunha  
et Pierre Fontbonne

**Pop française**

**O**  
UN  
TORRENT  
LA  
BOUE



**AQUATIQUE.** Aguichés par les copains de La Souterraine, label spécialisé dans la chanson française, avec une *Mostla Tape* en son honneur, nous étions dans l'impatience de découvrir le premier album d'« O », alias Olivier Marguerit. Des mélodies léchées et des harmonies vocales baroques enrobent ses magnifiques compositions. Une voix qui touche par sa fragilité et son humilité. Cet album se savoure comme un voyage au fil d'une rivière tantôt calme, tantôt agitée, jamais ennuyeuse. **| CDC**

**Un torrent la boue, O, Vietnam Because Music.**



Musique

Ils ont écouté Alain Chamfort, Nirvana ou Air. Et repoussent plus loin les frontières de leur pop synthétique. Toujours sensibles et élégants. Par Pascale Tournier

## Les nouveaux visages de la french pop



Knives. Pour construire sa matière sonore, ce romantique attrape tout: James Blake, Animal Collective, Flavien Berger... mais aussi le sens tragique de la samba et les ciels normands. **Colors**, Yotanka Records, en concert le 7 mai à Coutances, le 2 juin à Alençon.

### 3. Le plus exalté Nord

A cause de Nirvana, Xavier Feugray a plongé dans la musique. A cause de Raymond Queneau, qu'il qualifie de «*best parolier*», ce Rouennais de 34 ans s'est mis aussi à tordre les mots. Après avoir navigué dans différents groupes, il a fixé son cap. Seul, avec ses machines aux sonorités froides, sa guitare chaude. Il déroule six titres très prometteurs sur les failles du couple. On retiendra *L'amour s'en va*

et *Mémorable*, au ton exalté et vibrant. **L'amour s'en va**, EP Low Wood, en concert le 17 mai à Paris (Point Ephémère), le 16 juillet à La Rochelle.

### 4. Les plus festifs Paradis

Le buzz est parti de *La ballade de Jim*, d'Alain Souchon, repris en 2011 dans une version «house». Un fait d'armes qui les a rapidement classés parmi les meilleurs espoirs français. Simon Mény, 25 ans, et Pierre Rousseau, 30 ans, duo parisien à la nonchalance avérée, publient enfin leur premier album. Sur la dualité et construites sur des boucles synthétiques sensuelles, les douze plages résonnent comme une soirée clinquante tirant légèrement sur la fin. Le timbre clair et timide de Simon Mény n'est pas sans rappeler celui d'Etienne Daho. De quoi se croire (presque) au paradis. **Recto/Verso**, Barclay, sortie le 2 juin.

### 1. Le plus cérébral O

On a vu Olivier Marguerit derrière Mina Tindle, Syd Matters et Barbara Carlotti. A 37 ans, ce multi-instrumentiste sort de l'ombre... en se dissimulant toutefois derrière l'initiale O. Avec sa voix juvénile, sa finesse dans les instrumentations et les mélodies, il se hisse parmi les grands. O s'inscrit dans la tradition française en chantant ses histoires de sexe et de mort, ajoutant un supplément d'âme moderne. **Un torrent, la boue**, Because, en concert le 28 mai à Laval, puis en tournée.

### 2. Le plus cosmopolite Samba de la muerte

Ce n'est pas un voyage sensuel au Brésil qui nous est proposé, mais des échappées à consonances africaines, funk, jazz et pop électro. Derrière **Colors**, projet né du côté de Caen, il y a Adrien Leprêtre, clavier des Concrete

FRANKE ET NIKKI/PRESSE. BEN PI/PRESSE. LOUISE HERNANDEZ ET LOUISE BARBE/PRESSE. ANDREA MONTANO/PRESSE.